



## PHILIPPE MOURATOGLOU STEADY ROLLIN' MAN

([www.visionfugitive.fr](http://www.visionfugitive.fr))

Dans l'abondance de la production discographique actuelle, nos

oreilles attentives et très éduquées sont rarement soumises à des états de choc pendant lesquels, de la première plage sonore à la dernière, la notion même du temps nous échappe. Le CD est en main, face au *Steady Rollin' Man* et la signature de Robert Johnson ; l'imaginaire se nourrit déjà du son de la voix du blues et des plaintes pentatoniques de la guitare. Un guitariste chanteur, Philippe Mouratoglou, a fondé son trio avec deux monstres du jazz, le clarinettiste Jean-Marc Foltz et le contrebassiste Bruno Chevillon. Pourquoi pas ! Tous les ingrédients sont réunis pour réaliser un bon disque de blues. Et c'est là que tout s'effondre... Ce n'est pas un disque de blues. Non, c'est, dans le plus grand respect du blues, le plus bel hommage que l'on puisse rendre à un bluesman de légende en élevant son art vers les hautes sphères d'une élaboration musicale de bon goût. Alors, quand on a retrouvé ses esprits, après la deuxième ou troisième écoute, on finit par se demander qui est ce guitariste Mouratoglou ? Nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Brillant guitariste classique, disciple de Pablo Márquez, il a renoncé à son poste de professeur au conservatoire de Strasbourg pour se consacrer exclusivement à sa carrière de concertiste. Il accompagne sa voix aérienne et sensible – « Cross Road Blues » –, d'in vraisemblables envolées de sa Lowden à cordes métal – « Stones in My Passway ». Jean-Marc Foltz est au centre du discours et improvise avec beaucoup d'habileté entre voix, guitare et contrebasse – superbe « Malted Milk ». Bruno Chevillon excelle dans tous les genres, de la basse soutenue renforçant le drame – « Steady Rollin' Man » – aux cycles mélodico-rythmiques de « When You Got a Good Friend ». Un disque qui marquera sans aucun doute une nouvelle page de la musique de Robert Johnson.

*Bernard Revel*